

**10 Mai 2020**

**« Cantate »**



**Psaume 98**  
**1 Samuel 16,14-23**  
**Colossiens 3,12-17**  
**Luc 19,37-40**  
**2 Chroniques 5,2-14**

C'est fête à Jérusalem à l'initiative de Salomon le roi bâtisseur du temple ; tout le monde est invité à se réjouir pour la dédicace ou l'inauguration de la maison de Dieu - au moment de la fête des Tentés qui rappelle le long « confinement » au désert : le Temple de Jérusalem, lieu de sa Présence au milieu du peuple qu'il n'a cessé d'accompagner et de soutenir à travers toutes ses nombreuses tribulations. Ils sont venus de partout, heureux de se retrouver pour la fête et partager les

moments de convivialité prévus après les sacrifices du Temple  
Nous aussi nous aimerions bien nous retrouver dans cette ambiance de fête ; la crise sanitaire actuelle nous en empêche et peu ou prou, chacun de nous essaye de s'en accommoder le mieux possible. Ce Dimanche « Cantate » qui signifie « chantez ! » Alors qu'il est conseillé de ne pas chanter pour éviter les risques de contamination, est une invitation au chant intérieur. Notre chant aujourd'hui reste au fond de la gorge et ne saurait être chant de joie ; mais Dieu qui a inventé pour nous la musique, connaît aussi le « mode mineur » le chant de notre tristesse de notre peine, il sait notre prière ardente et nos découragements, nos peurs nos angoisses : C'est là qu'il vient et veut nous rencontrer. Nous pensons à toutes les familles éprouvées auxquelles on a volé le deuil faute de pouvoir dire « au revoir », nous pensons aux personnes cloîtrées dans leurs maisons de retraite qui meurent de chagrin, nous pensons à toutes celles et ceux qui dans cette crise révèlent des dispositions héroïques de solidarité et de bienveillance, pour que nous vivions le mieux possible Avec eux , avec ce monde qui est le nôtre, nous pouvons rejoindre la célébration de la fête de Dieu parmi nous, de la consécration du temple de Jérusalem et même nous réjouir de ce Dieu qui habite avec nous, là où nous sommes et cela change tout. Lorsque nous nous retrouvons pour le culte (mot barbare !) c'est Dieu lui-même qui vient nous DONNER quelque chose qui nous fait vivre. « Dieu ne peut être l'Objet de notre culte que s'il est d'abord le Sujet qui nous donne le culte. Nous ne pouvons lui offrir notre service que si lui-même le suscite et l'ordonne tout d'abord.

La grâce de Dieu est partout première. La réflexion sur nos rencontres dominicales ne débutera pas par la question de savoir ce que font les hommes rassemblés pour un culte. La première chose qui importe dans notre liturgie, c'est que celle-ci vient de Dieu. Elle est don de Dieu pour les hommes. Nous comprenons le culte en tant qu'action et manifestation de Dieu », nous nous tenons devant lui.  
En ce Dimanche de la musique, et dédié aux musiciens d'église, avant même le début du culte, la musique signifie bien que la première disposition requise est l'écoute et non la parole, la réception et non l'émission. Cette musique nous prédisposera d'autant plus à l'écoute qu'elle nous touchera, saura nous émouvoir et contribuer par là-même à nous désarmer, à nous faire taire devant ce qui reste à entendre.  
Mais la musique vient aussi et surtout enrichir l'espace liturgique d'un élément qui, dans sa nature même, souligne la non-réductibilité de Dieu à une forme d'expression et de représentation donnée.  
La musique souligne, pendant le culte, que tout n'est pas que discours, que tout ne s'épuise pas dans le langage, que la parole de Dieu ne saurait se représenter dans la monotonie et dans l'univoque. Là où le mot et la parole seule pourraient prétendre enfermer Dieu dans un discours et l'enclorre dans des concepts, la musique vient élargir notre médiation et notre regard sur Dieu.  
Quand nous cherchons dans nos célébrations à passer seulement un bon moment ensemble, à réveiller en nous une émotivité religieuse ou esthétique, nous sommes sur le chemin de l'oubli. Oui, le culte est prioritairement pour Dieu, il est devant Dieu, en présence de Dieu et

par Dieu. Il n'est donc ni anormal ni regrettable que la célébration du peuple de Dieu, qui a maintenant libre accès à son sanctuaire (Hé10.9), soit spécifique jusqu'à en être décalée dans son vécu (véritable rencontre avec le Dieu vivant) et dans son langage, la langue liturgique, nuptiale et eschatologique, qui dit le mystère de la jonction du ciel et de la terre - Mt 18.20 -, s'associant au culte céleste -Ap 4-5). Voilà aussi pourquoi nos églises, nos célébrations et nos rencontres ne « copient » pas les cultures de nos sociétés mais dédient ce moment « à part » à Dieu.  
Là où Dieu est présent, là est l'Amour comme disait Augustin. Comme la nuée remplissant le Temple et empêchant les prêtres de sacrifier, cette présence de Dieu nous dispense et même nous interdit tout sacrifice à l'heure où l'humain est en permanence sacrifié sur l'autel du profit et de l'argent. Voilà bien le cœur de la spiritualité chrétienne : Dieu seul ! Soli Deo gloria

**Dimanche 10 Mai 2020**

Toutes les célébrations publiques sont suspendues.

Culte de ce Dimanche  
[youtu.be/kgx0DxlzXOE](https://youtu.be/kgx0DxlzXOE)

**Prière en communion le lundi à 9 h et les soirs à 18 h 00**  
**Accueil téléphonique au presbytère**

**Remise à Dieu**

**Irène JEROME 81 ans**

PAROISSE PROTESTANTE  
Strasbourg-Neudorf  
1 rue du lazaret 67100 STRASBOURG  
03 88 84 12 95 - 03 88 34 47 16  
[paroisse.protestante.neudorf@gmx.fr](mailto:paroisse.protestante.neudorf@gmx.fr)  
**Permanences téléphonique du pasteur ,toute la journée**  
Rencontrer le Pasteur, prendre rendez-vous au ☎  
03 88 34 47 16 ou par courriel  
[Jehanclaude.hutchen@orange.fr](mailto:Jehanclaude.hutchen@orange.fr)